



Année B, 5e dimanche du temps ordinaire

## **Rassemblons-nous**

Ë Donnons-nous quelques nouvelles.

Ë Prions ensemble : *Seigneur, nous sommes des gens occupés à beaucoup de tâches et de loisirs diversifiés. Il nous arrive de courir après le temps pour réaliser tout ce que nous avons à faire. Fais que cette heure que nous passons ensemble soit comme une halte dans notre vie. Qu'elle nous permette de te rencontrer vraiment. Amen*

## **Parlons-nous de notre vie**

Ë ***Lisons des faits vécus***

- Chaque dimanche, Sylvio participe à l'eucharistie dans sa paroisse. Ensuite, il se rend dans un centre d'accueil de personnes âgées pour y faire du bénévolat. Il y visite les personnes qui sont complètement isolées. Quelqu'un lui demande : "Tu ne trouves pas que tu en fais déjà assez en allant à la messe?", il répond : "C'est justement parce que je vais célébrer l'eucharistie que je comprends qu'il me faut aller aussi au centre d'accueil."
- Johanna est une femme très active. Elle est engagée dans le domaine social et politique. Trois ou quatre fois par année, elle se retire dans un monastère pour y passer quelques jours. Elle dit à une voisine : "Si je ne m'accorde pas ces moments de repos et de prière, ma vie semble perdre son sens. Il faut que je me ressource pour pouvoir donner de moi-même."

## **Ě Réfléchissons ensemble**

- Qu'est-ce qui nous impressionne ou nous surprend dans ces faits? En avons-nous vécu de semblables?
- Sylvio ne pourrait-il pas se contenter d'aller à la messe chaque dimanche? Son bénévolat auprès des personnes âgées n'est-il pas du zèle?
- Sylvio ne pourrait-il pas se contenter de ne faire que du bénévolat auprès des personnes âgées? La participation à l'eucharistie est-elle vraiment nécessaire dans son cas? Que pensons-nous de la réponse qu'il fait à son interlocuteur?
- L'engagement social et politique est important dans la vie des chrétiennes et des chrétiens. Les huit ou dix jours que Johanna consacre à la réflexion et à la prière chaque année ne sont-ils pas du temps volé à son engagement dans le monde?
- Quels liens faisons-nous nous-mêmes entre notre vie de prière et notre action dans le monde où nous vivons?

## **Laissons-nous rejoindre par l'Évangile**

### **Ě Lisons Marc 1,29-39**

### **Ě Dialoguons entre nous**

- Cette page d'évangile rejoint-elle ce dont nous avons parlé précédemment? En quoi?
- Qu'est-ce que les versets 29-31 nous apprennent de la vie de Jésus? Pourquoi l'évangile nous dit-il que Jésus était allé à la synagogue? qu'il y était avec Jacques et Jean? qu'il est ensuite allé chez Simon et André (v. 29)? Qu'est-ce que cela peut nous apprendre de notre vie de disciples du Christ?
- Après avoir commencé sa journée dans la prière et la célébration du Seigneur avec une communauté (v. 29), Jésus guérit la belle-mère de Simon (v. 31). Cela nous apprend-il encore quelque chose sur notre vie chrétienne?
- Qu'est-ce que l'évangile de Marc veut nous dire de Jésus dans les versets 32-34? Pourquoi Jésus est-il si aidant pour les blessés de la vie? Et nous qui ne pouvons pas faire de miracle, que pouvons-nous faire pour ressembler à Jésus qui guérit les malades?
- Le lendemain d'une journée "bien remplie", Jésus se retire pour prier seul (vv. 35-36). Si nous voulons vivre en vrais disciples de Jésus, à quoi nous appellent ces versets de l'évangile?

## **Entendons l'appel de l'Évangile**

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement à l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous : "Quelle part de ma vie dois-je accorder à la prière et à la célébration? Quelle part dois-je accorder à mon travail? à mon engagement dans ma famille, dans mon quartier, dans ma communauté chrétienne, dans la monde?"
- Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous si, comme groupe, nous ne pouvons pas nous aider à faire la vérité. Croyons- nous que le fait de participer à ce petit groupe de partage nous aide à équilibrer notre vie chrétienne? à faire une juste part à la réflexion, à la prière, à l'engagement au coeur du monde?

## **Prions ensemble**

1. Seigneur Jésus, à ta manière nous voulons réfléchir sur notre vie et entrer dans le mystère de Dieu.

**R.** Comble-nous de ton Esprit.

2. Seigneur Jésus, nous voulons vivre à ta manière une vie fraternelle, une vie communautaire.

**R.** Comble-nous de ton Esprit.

3. Seigneur Jésus, nous voulons à ta manière nous engager à rendre le monde plus beau et les gens plus heureux.

**R.** Comble-nous de ton Esprit.

4. Seigneur Jésus, nous voulons prier le Père et le célébrer à ta manière.

**R.** Comble-nous de ton Esprit.

«*Notre vie à la lumière des évangiles du dimanche*» est une réédition de fiches originales publiées par le Service pastoral aux communautés chrétiennes. Rédaction : Denise Lamarche, C.N.D., et Jérôme Longtin, prêtre. Approuvé par Mgr Bernard Hubert, évêque. ISBN 29802665-1-5 © 1992 (édition originale).  
Diocèse de Saint-Jean-Longueuil, 740, boul. Ste-Foy, C.P. 40, Longueuil, Qc J4K 4X8.  
Téléphone : 450-679-1100 • 514-990-9412 • 1-888-812-1508 -- Télécopieur : 450-679-1102  
Courriel : [servmiss@diocese-st-jean-longueuil.org](mailto:servmiss@diocese-st-jean-longueuil.org)

### ***A Capharnaüm, un jour de Sabbat - Suite et fin***

La suite de la journée de Jésus à Capharnaüm se déroule en trois temps marqués par des changements de lieux : une scène privée, dans la maison de Simon et André (versets 29-31), une scène publique, dans la rue devant la maison (versets 32-34) et de nouveau une scène privée, quelque part à l'extérieur de la ville (versets 35-38). Le verset 39 conclut cet ensemble et forme la transition avec l'épisode suivant.

#### ***Chez Simon et André***

Ayant quitté la synagogue, Jésus se rend *aussitôt* dans une maison en compagnie de ses quatre premiers disciples (verset 29). Cette visite lui fournira une occasion de manifester sa puissance contre les forces du mal : il délivre la belle-mère de Pierre de la fièvre dont elle souffrait. Cette guérison s'accomplit à travers un geste tout simple : Jésus prend la malade par la main et la fait se relever (verset 31). Marc aime noter ces interventions physiques; il ne donne pas de Jésus le portrait d'un être éthéré ou immatériel mais d'un homme bien vivant qui pose tous les gestes de la vie quotidienne. Par ailleurs, la simplicité de ce geste fait contraste avec les rites compliqués qu'utilisaient volontiers les guérisseurs dans le monde juif aussi bien que dans le monde gréco-romain. Jésus n'est pas un magicien qui met en oeuvre des forces obscures; il agit par l'autorité qui lui vient de Dieu et par l'action, en lui, de l'Esprit.

Le mot employé pour exprimer la guérison : *il la fit se lever* (verset 31) évoque la résurrection; dès le début de sa carrière publique, Jésus est celui qui donne la vie. La guérison physique est un signe de la vie éternelle dans le Royaume.

L'évangéliste note qu'après sa guérison, la belle-mère de Simon les servait (verset 31). Relevée par Jésus et délivrée des forces du Mal qui l'habitaient, elle se met au service de Jésus et de ses compagnons. C'est l'image de la conversion exigée par Jésus (cf. Marc 1,15), qui n'est pas seulement un changement intérieur mais une transformation qui oriente vers le service gratuit.

#### ***Dans la rue***

Après certaines scènes détaillées comme celle qu'il vient de raconter, Marc résume souvent en quelques lignes de nombreux événements semblables. C'est le cas ici aux versets 32-34. L'évangéliste note que les gens de Capharnaüm attendent la tombée du jour, donc la fin du Sabbat, pour présenter leurs malades à Jésus (verset 32). L'activité de Jésus se situe en continuité avec ce qui a été raconté auparavant : en guérissant les malades et en chassant les esprits mauvais Jésus rend présent le Royaume de Dieu.

#### ***Dans un lieu désert***

La vie de Jésus n'est pas faite que d'action. Pour rester fidèle à sa mission il doit prendre le temps d'entrer en dialogue avec son Père par la prière (verset 35).

Et la Bonne Nouvelle n'est le monopole de personne. Les gens de Capharnaüm pas plus que les autres ne peuvent s'approprier Jésus. Malgré la popularité évidente qui lui a valu sa première journée d'activité, Jésus ne veut pas se contenter de ce succès facile. Il se sait envoyé par son Père pour annoncer le Royaume et inviter à la conversion toute personne de bonne volonté. C'est pourquoi, inlassablement au cours de sa vie publique, il va parcourir les routes de son pays préparant aussi la voie à ceux et celles qui, à sa suite, porteront la Bonne Nouvelle à toute la création (cf. Marc 16,15).